



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.



LE MOT DE CAVENDISH EST DANS LE PEUPLE MÊME
MORIS VERROUX, PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-LAURENT
(D. S. LAURENT)

Abonnement: Un an (Canada)..... \$2 00
" " (Etats-Unis)..... 2 50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR:
JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION:
ANDRÉ MAGNANT

Annonces: 2 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales: 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes

Les impôts rendus nécessaires par l'administration des conservateurs

Gaspillage pendant la guerre

Les lourdes obligations qui pèsent sur les épaules des citoyens du Canada sont dues non pas tant aux dépenses légitimes occasionnées par la guerre qu'aux gaspillages éhontés et aux lésures du gouvernement Borden-Meighen.

Par suite de dépenses de guerre inutiles, la dette nationale a été augmentée de \$247,313,394.

Voici les faits sur lesquels nous appuyons cette affirmation.

Sir Arthur Currie:

Le 11 septembre 1924, sir Arthur Currie, qui fut le commandant en chef de l'armée canadienne en Europe et qui est, aujourd'hui, le principal de l'université McGill, à Montréal, prononçait un discours devant le Citizens Research Institute of Canada, à Montréal.

On peut trouver à la page 133 du compte rendu officiel du congrès du Citizens Research Institute of Canada, le passage suivant détaché du discours de sir Arthur Currie:

"S'il est une chose qui, plus qu'une autre, fut cause de l'augmentation de notre dette nationale et de nos impôts, ce sont les dépenses dues à la guerre. Je ne connais pas toutes ces dépenses, mais je suis sûr que la guerre coûta des centaines de millions de dollars de plus qu'elle n'aurait dû coûter, ou qu'elle n'aurait dû coûter, si l'on avait toujours pu recourir aux conseils de spécialistes et si l'on avait suivi ceux qui se présentaient. Je ne crois pas exagérer si je dis que l'on aurait pu économiser 100 millions de dollars de plus sur la guerre canadienne au moins 100,000 hommes qui ne servirent jamais en France et qui ne participèrent d'aucune façon à l'effort militaire du Canada. Tous ces hommes reçurent leur solde, furent nourris, habillés, équipés, instruits, soignés quand ils étaient malades et transportés. Plusieurs d'entre eux sont encore à la charge du gouvernement, reçoivent des pensions ou sont soignés dans les hôpitaux.

Je ne pense pas que ce soit une exagération de dire que ces 100,000 hommes coûtèrent en moyenne \$1,200 chacun; que, si on ne les avait pas enrôlés, on aurait économisé 120 millions de dollars.

De plus, les spécialistes condamnerent le fusil Ross avant la guerre et pendant les premiers mois de la guerre. Ces experts dirent qu'il ne valait rien et, de fait, il ne valait rien. Les contingents canadiens pour qu'ils continuèrent à s'en servir et même, après que la première division l'eût rejeté, on en arma d'autres contingents et on les fit employer. Les experts avaient condamné l'équipement fourni aux troupes canadiennes pour la raison qu'il n'était pas approprié au service sur les champs de bataille; cependant on distribua cet équipement non approprié à plusieurs contingents comme partie de leur équipement.

Les experts avaient condamné l'équipement Oliver, néanmoins on le donna à des contingents canadiens. On équipa les troupes canadiennes avec d'autres objets qui furent rejetés en Angleterre avant le départ des contingents pour la France.

Je mentionne ces faits pour établir ce que coûta la négligence de s'entourer d'experts et de suivre leur avis.

Qui mieux que le commandant en chef de l'armée canadienne est en mesure de juger ces choses?

Nous avons dit que, par l'impéritie du gouvernement conservateur, le pays a perdu la somme de \$247,313,394 pour des dépenses de guerre inutiles. Voici comment sir Arthur Currie affirme que le recrutement et l'expédition d'un nombre d'hommes inutiles a coûté au pays \$150,000,000.

L'équipement Oliver mentionné et condamné par les experts	à coûté au Trésor.....	639,000
L'armement des troupes avec le fusil Ross, également condamné par les experts, à coûté	9,577,120
Le harnachement des chevaux de cavalerie a absorbé	4,000,000
Total	\$164,216,120

L'intérêt calculé à 5 1/2 p. 100, le taux moyen payé sur nos emprunts de guerre entre 1919 et 1925, produit la somme de..... 83,097,274

Soit une dépense totale inutile de..... \$247,313,394

Et nous laissons de côté les contrats scandaleux pour différentes fournitures de guerre, accordés à ses favoris par le gouvernement Borden-Meighen. Parmi ces favoris qui réalisèrent des bénéfices sur ces contrats se trouvaient deux députés conservateurs qui furent forcés de démissionner.

Marine marchande

Les dépenses relatives à cette marine inutile ont été de \$80,000,000.

L'intérêt de 1920 à 1925, à une moyenne de 5 1/2 p. 100, s'est monté à \$28,758,858, soit un total de \$108,758,858.

Bons exempts d'impôts

Comme nous le démontrons ailleurs, cet acte de mauvaise administration fait perdre par année au pays, actuellement, à l'impôt sur le revenu \$18,487,958. Cette perte, de 1920 à 1925, s'éleva à \$110,420,452.

L'intérêt sur les pertes d'une année à l'autre, à une moyenne de 5 1/2 p. 100, serait de \$13,265,783, ce qui donne une perte globale de \$123,686,235.

Achat du Canadien-Nord

Le gouvernement Borden-Meighen a versé aux actionnaires du Canadien-Nord, \$10,000,000 en échange d'actions dont la valeur était nulle.

Sir Henry Drayton lui-même, ministre des finances dans le gouvernement Meighen, déclara dans le rapport qu'il rédigea alors qu'il était président de la Commission des chemins de fer, que ces actions n'avaient aucune valeur. Ce qui n'empêcha pas le gouvernement conservateur de les payer \$10,000,000.

L'intérêt sur ce montant, capitalisé tous les ans depuis 1919 au taux moyen de 5 1/2 p. 100, s'éleva à \$3,808,167, ce qui donne un total de \$13,808,167.

Conclusion

Faisons l'addition:	
Gaspillages pendant la guerre	\$247,313,394
Marine marchande.....	108,758,858
Exemption d'impôt sur les bons de l'Etat.....	123,586,235
Actions du Canadien-Nord.....	13,808,167
Total.....	\$493,566,654

Tel est le montant fabuleux que la mauvaise administration conservatrice a coûté au pays. Les intérêts annuels qu'il nous faut solder, cette année, sur ce montant, supputés à un taux moyen de 5 1/2 p. 100, se chiffrent à \$25,912,248, soit à peu près le double de nos charges d'intérêt en 1914.

Voilà comment les conservateurs sont seuls responsables de la plus grande partie des impôts qui pèsent sur le peuple.

Le candidat conservateur

Après de laborieuses délibérations qui ont duré une grande partie de la journée d'hier, les conservateurs ont choisi comme candidat dans le comté de Terrebonne, M. Léopold Nantel, avocat, de Saint-Jérôme.

Nous avons hâte de savoir si M. Léopold Nantel aura le courage de reconnaître que son chef est M. Meighen.

Meli-Melo

Le congrès de l'Association Canadienne des bonnes routes

L'Association Canadienne des Bonnes Routes a pour but de réunir des renseignements sur la législation de la voirie, sur la réglementation et le contrôle de la circulation ainsi que sur les problèmes de construction et d'entretien; de stimuler et d'encourager l'amélioration et l'entretien des routes. Elles tiennent des congrès annuels pour étudier et discuter tous les problèmes courants de voirie et de circulation.

Son douzième congrès annuel — tenu à Québec les 22, 23 et 24 septembre courant — vient de finir. Ce congrès a réuni un grand nombre de personnages officiels des gouvernements provinciaux du Canada, les chefs de tous les départements de voirie, des délégués de plusieurs Etats américains, des ingénieurs, des entrepreneurs, et d'autres personnes de toutes les parties du pays.

Le congrès de Québec a pris l'aspect et l'importance d'un congrès international. A cause du nombre, de la variété et de l'importance des sujets qui y ont été étudiés, il aura un effet considérable sur l'orientation du mouvement canadien des bons chemins.

La condition des chemins municipaux améliorés

Le rapport de septembre montre une amélioration sensible sur le rapport de juillet. Actuellement, sur un total de 3,690 milles de chemins municipaux améliorés, il n'en reste que 58 milles en mauvais état, soit 1.58%. Au premier juillet, il n'en restait que 92 milles, soit 2.52%. Jamais auparavant la condition des chemins municipaux n'a été meilleure. Le ministère de la voirie continue sa propagande auprès des municipalités et sera en mesure d'annoncer un nouveau progrès dans son rapport de fin d'année.

Le sanatorium de Sainte-Agathe

L'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province, était aux bureaux du gouvernement, à Montréal, lundi. Le premier ministre a reçu nombre de visiteurs et une délégation au sujet du contrat à passer entre le gouvernement et le Royal Edward Institute, pour la direction du sanatorium antituberculeux du gouvernement, à Sainte-Agathe. L'honorable M.

Taschereau a déclaré que les derniers arrangements avaient été conclus et que le sanatorium était maintenant en pleine opération. Déjà plus d'une centaine de malades sont hospitalisés et d'autres seront reçus d'ici peu.

Le sénateur Dessaulles

Nous prions l'honorable sénateur Dessaulles, de Saint-Hyacinthe, d'agréer nos félicitations et nos meilleurs souhaits à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance qu'il a célébré mardi dernier.

Les heureux effets d'un bon régime

A la convention qui l'a choisi comme candidat libéral dans la présente lutte, l'honorable James-A. Robb, ministre des finances, a déclaré que l'impôt sur le revenu sera de nouveau diminué prochainement.

L'honorable M. Robb a déclaré que cette réduction sera considérable et qu'elle se fera à la prochaine session du parlement fédéral, la situation financière du pays le permettant.

On a là une nouvelle preuve que le gouvernement libéral de M. King a accompli dans le pays une œuvre dont les heureux effets se font sentir de plus en plus.

L'honorable Walter Foster, secrétaire d'Etat

L'honorable A. B. Copp, secrétaire d'Etat, a résigné son portefeuille dans le cabinet King et sa démission a été acceptée.

M. Copp a été nommé sénateur pour le siège laissé vacant au Nouveau Brunswick. L'honorable Walter Foster, ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick, a été nommé secrétaire d'Etat, en remplacement de M. Copp.

Les Annales

Les Annales sont en deuil. Elles consacrent une grande partie de leur dernier numéro à la mort d'Adolphe Brisson qui fut le fondateur de la Revue. Tout le monde voudra lire ces pages émouvantes qui saluent la mémoire d'un parfait serviteur des lettres françaises.

Pensées

Les comparaisons sont presque toute la raison des femmes et des poètes.

Diderot.
La dissimulation, c'est le mensonge muet.
E. Fallex.

La science du monde consiste à en respecter les fatidités.
Mme Campan.

Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.
La Rochefoucauld.

AUX ETATS-UNIS

L'Etat doit venir en aide aux fermiers

UN PROJET POUR SECOURIR LES CULTIVATEURS DE L'OUEST AMERICAIN

Une dépêche de Washington, en date du 28 septembre 1925, dit ce qui suit:

"Déclarant que les fermiers du nord-ouest des Etats-Unis ont à lutter contre une situation intolérable, le sénateur Frazier, du North-Dakota, va demander à la prochaine session du Congrès que le gouvernement nomme une commission pour acheter et vendre le blé, le coton, lorsque le prix de ces produits tombe au-dessous du prix de production.

"Cela aurait pour effet, dit le sénateur, de maintenir les prix à un certain niveau et protéger le fermier contre toutes pertes. En même temps, le gouvernement n'y serait pas perdant, puisqu'il ne disposerait que de 90 % du total de la consommation domestique.

"Il est peu probable que le gouvernement américain suive une pareille politique, mais il devra néanmoins venir à l'aide des fermiers d'une façon ou d'une autre. On ignore encore quels sont les remèdes qu'il proposera.

Ces faits jettent un nouveau jour sur la situation américaine que les conservateurs vantent tant.

Le haut tarif américain ne met pas à l'abri de crises très sérieuses de nombreuses industries telles que les industries textiles, de la cordonnerie, du fer et de l'acier, etc. Nous l'avons prouvé maintes fois.

Aujourd'hui, la dépêche que nous venons de publier démontre que le haut tarif Fordney qui devait tant protéger l'industrie agricole n'empêche pas les cultivateurs de souffrir de maux très graves, au point qu'ils implorent l'aide de l'Etat.

Nous ne connaissons pas de crise semblable au Canada.

Les assemblées de M. Jules-Ed. Prévost

Le candidat libéral sera accompagné de l'honorable Athanase David, secrétaire provincial.

M. Jules-Edouard Prévost, candidat libéral dans le comté de Terrebonne, tiendra les assemblées suivantes auxquelles il invite son adversaire:

Dimanche, 4 octobre — Après la messe, Terrebonne; après les vêpres, Sainte-Thérèse; le soir, Sainte-Anne des Plaines.

Mardi, 6 octobre — A 10 heures a. m., Saint-Janvier; à 3 heures p. m., Sainte-Sophie; 7 heures du soir, New-Glasgow. Samedi, 10 octobre — A 7 heures du soir, Shawbridge.

Dimanche, 11 octobre — Après la messe, Saint-Hippolyte; après les vêpres, St-Sauveur; à 7 heures du soir, Piedmont.

Dimanche, 18 octobre — Après la messe, Sainte-Adèle; après les vêpres, Mont-Rolland; à 7 heures du soir, Val-Morin. Jeudi, 22 octobre — Appel nominal, Saint-Jérôme, à 2 heures de l'après-midi.

Samedi, 24 octobre — Sainte-Marguerite, à 7 heures du soir.

Dimanche, 25 octobre — Après la messe, Sainte-Agathe; après les vêpres, Sainte-Lucie; à 7 heures du soir, Val-David.

Lundi, 26 octobre — A 2 heures p. m., St-Faustin; à 7 heures du soir, St-Faustin Station.

Mardi, 27 octobre — A 2 heures p. m., St-Jovite; à 7 heures du soir, Brébeuf. M. Jules-Edouard Prévost sera accompagné de l'honorable Athanase David.

L'assemblée de Lachine

M. Théodule Rhéaume, candidat libéral dans le comté de Jacques-Cartier et contre qui M. Esiof Patenaude se présente, a raison d'être fier de la splendide assemblée qu'il a tenue à Lachine, dimanche dernier.

Deux mille personnes s'y trouvaient réunies tant dans l'immense salle du collège qu'en dehors où le radio portait la voix des orateurs.

L'honorable M. A. Cardin, ministre de la marine, et M. Théodule Rhéaume ont prononcé des discours qui ont soulevé l'enthousiasme de cette grande foule.

M. Lebaut, président de la Jeunesse Libérale, et M. Paul Mercier, candidat libéral dans Saint-Henri, ont aussi pris la parole à cette mémorable assemblée qui fut présidée par M. Ashby, notaire, et maire de Lachine.

La politique libérale a été éloquemment défendue.

"Je viens défendre la réputation de mon pays contre ceux qui l'ont attaqué et particulièrement contre M. Patenaude, qui n'a pas même le courage de croire en son pays, a dit l'honorable M. Cardin.

"Je suis venu défendre mon pays contre ceux qui l'attaquent et l'ont attaqué par le passé, que ces gens-là soient de ma race ou non. Je reconnais à nos adversaires le droit de discuter nos actes administratifs, de discuter les principes politiques que nous préconisons, mais je ne leur reconnais pas le droit de dire que le Canada marche vers la banqueroute, que nous ne pouvons pas nous relever de nos difficultés financières et économiques et qu'eux seuls peuvent nous sauver. Le Canada est trop grand et trop puissant, notre avenir est trop brillant, pour qu'aucun gouvernement puisse empêcher d'atteindre ses destinées."

"Je soutiens qu'aux points de vue financier, économique, diplomatique et commercial, grâce à des hommes de valeur, nous avons grandi plus rapidement que tout autre pays au monde, et les statistiques sont là pour prouver cet avancé. Avec son organisation administrative, notre pays est en meilleure passe que l'Angleterre elle-même, le centre financier du monde, qui traverse actuellement une crise économique sans pareille dans son histoire.

"Je ne crains pas de comparer mon pays avec n'importe quel pays au monde, aux points de vue politique, social et économique. Je ne crains même pas de le comparer avec les Etats-Unis.

"Le gouvernement libéral a mérité la sympathie et l'encouragement de l'électorat canadien. S'il n'a pas guéri tous les maux dont souffre notre pays, il a fait preuve de bonne volonté et a accompli des œuvres incomparables qui lui permettront, dans un avenir rapproché, de faire revivre à l'horizon de notre pays ce bon vieux soleil de prospérité que nous avons connu de 1896 à 1911.

"Quelle raison auriez-vous d'ailleurs de ne pas donner la même décision qu'en 1917 et 1921? Je n'en vois aucune. On vous dit que vous n'avez pas su voter alors, que vous n'avez pas su ce que vous faisiez en condamnant Meighen. Mais nos adversaires n'ont pas formulé de raisons de changer votre verdict. Ce sont les mêmes personnages avec le même programme qui se présentent devant l'électorat. J'ajoute que

le peuple doit dire: même décision et même condamnation de M. Meighen et de ses amis.

"Il n'y a qu'une chose de changée: c'est qu'un homme nouveau a jugé à propos de se souvenir de Meighen et d'essayer de vous entraîner avec lui. Je suis surpris de lui voir prendre la position d'indépendant. Qui est ce chef d'un parti dans la province de Québec qui commence par dire: je suis indépendant de tous? Cela veut dire: je n'ai de politique sur aucune des questions de l'heure, sur aucun des problèmes qui nous confrontent; je ne me rattache à aucune tradition ni à aucun chef du passé.

"Ce monsieur vous le connaissez mieux que moi. C'est le fait que je le connaisse moins qui m'inspire la surprise à l'égard de son attitude. Ce monsieur veut faire comme en 1911: semer la division dans les rangs de l'électorat de la province de Québec afin de pouvoir permettre à Meighen d'arriver au pouvoir, grâce à une majorité venue d'ailleurs.

"Je ne veux pas qualifier ce geste de M. Patenaude, car l'expression dont je me servais serait tellement violente que l'on me reprocherait peut-être de m'être montré trop méchant pour lui. Il veut répéter le même jeu qu'en 1911, mais je le défie de le faire, car je redis ici ce que j'ai déjà déclaré: entre lui et le chef qui dirigeait alors l'offensive, il y a toute la différence d'un homme.

"Mais à quoi a servi la division de 1911? Elle a servi à renverser du pouvoir le gouvernement alors dirigé par le plus grand des Canadiens, sir Wilfrid Laurier, l'administration la meilleure que le pays ait jamais connue. Cette erreur fut par la suite irréparable, et le peuple canadien la comprit et la regretta. On veut jouer aujourd'hui le même jeu, employer les mêmes tactiques, mais l'électorat, maintenant expérimenté, ne se laissera pas prendre au piège. Il restera fidèle au parti libéral auquel il donnait, il y a quatre ans, un si beau témoignage de confiance et d'appréciation."

L'honorable M. Cardin fut fréquemment applaudi et reçut une véritable ovation à la fin de son discours.

M. Théodule Rhéaume prononça aussi un magnifique discours dont une partie est un véritable réquisitoire contre M. Patenaude.

Voici quelques extraits du discours de M. Rhéaume:

"Quelqu'un demandait un jour au grand législateur athénien, Solon, s'il croyait avoir donné à sa patrie un gouvernement parfait. "Non, répondit-il, mais j'ai donné à mon pays le gouvernement qui lui convient le mieux."

"Cette parole, vieille de vingt siècles, trouve aujourd'hui, chez nous, son application. Si l'on demandait au successeur de sir Wilfrid Laurier s'il a donné au Canada un gouvernement parfait il pourrait répondre avec le sage de l'antiquité: "Non, je n'ai pas donné à ma patrie un gouvernement parfait, mais je crois avoir donné à notre Canada le gouvernement qui lui convient le mieux dans les circonstances."

Ce qu'il faut à un pays comme le nôtre, grand comme l'Europe, peuplé de races différentes, formé de provinces ayant des intérêts divers, c'est une politique de conciliation, de modération, de juste milieu; c'est la politique du gouvernement actuel.

"Nous voici maintenant avec l'honorable M. Patenaude. Jusqu'à dimanche dernier, l'ancien ministre du gouvernement Borden était un mystère; depuis l'assemblée de Saint-Laurent, c'est une révélation... qui n'a rien appris de nouveau au pays.

"Il nous a dit d'abord que c'est son devoir qui lui fait laisser Québec. Comme la Pucelle d'Orléans, il aurait entendu des voix lui commandant de marcher de concert avec Arthur Meighen sur la forteresse d'Ottawa. Il oublie que la majorité de ceux qui l'ont envoyé à Québec ne sont pas de cet avis. "Le devoir de M. Patenaude, disent-ils ouvertement, était de demeurer dans l'arène provinciale, où la faveur populaire l'avait placé. Son mandat avait encore trois ans à durer; il devait le remplir jusqu'au bout. Pour avoir voulu ambitionner un autre siège, alors qu'il en possédait déjà un, il pourrait bien lui arriver ce qui est arrivé à d'autres en des circonstances similaires: s'asseoir entre deux chaises."

"Dans la bouche de M. Patenaude, tout le bête est pour M. King qui fut de tout temps le champion de la justice égale pour toutes les races. Non, M. Patenaude, vos protestations d'indépendance vis-à-vis M. Meighen ne tromperont personne. Se rappelant la scène biblique où Isaac trompa par les artifices de sa femme Rébecca, béni son fils Jacob au lieu et place de son fils aîné Esau, le peuple qui a entendu par radio le discours de M. Patenaude à Saint-Laurent, se dit, avec raison: "C'est bien la voix de Jacob, mais c'est le poil d'Esau."

"Dans l'intérêt de M. Patenaude, je lui conseilerais fortement d'arracher de son visage le masque politique qui le défigure devant l'électorat de Jacques-Cartier et celui de tout le pays."

"L'opinion publique vous accuse, M. Patenaude, d'être l'agent déguisé de M. Meighen dans la présente lutte. Vous êtes devant le tribunal du peuple. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?"

"Les preuves de circonstance sont accablantes contre vous! Expliquez-moi le pourquoi de ce bouquet de roses que vous adressâtes M. Meighen au lendemain de votre décision de laisser Québec pour Ottawa, ce bouquet de roses dont vous respirez le grisant parfum, tandis que toutes les épines s'en détachaient pour aller transpercer le cœur de l'honorable M. Monty. Voilà bien de tes coups, ô politique ingrate! Mais pourquoi toutes ces disputes entre les chefs conservateurs? La moisson qu'ils auront à couper sera si maigrelette et si pauvre; le nombre des députés Patenaudistes ou Montystes sera si petit, le 29 octobre prochain, qu'ils pourront faire la randonnée de Montréal à Ottawa dans une motocylette à panier et le peuple est convaincu que le panier sera vide."

"Il est une croyance qui se perd dans la nuit des temps voilà que les ombres des grands chefs politiques disparus se plaisent parfois à venir planer au-dessus des manifestations populaires. Si tel est le cas, elle est certainement avec nous l'âme chevaleresque de celui que vous avez acclamé tant de fois, dont le panache blanc était à la fois un symbole et un étendard de ralliement aux heures des grandes batailles, celui dont on ne pouvait entendre prononcer le nom sur une terre étrangère sans éprouver un véritable frisson d'orgueil; l'homme qui nous donna quinze années de paix, de prospérité et de grandeur nationale. Et si son verbe d'argent pouvait être entendu de nouveau, sans doute il nous tiendrait ce langage: "La mort m'a vainement touché de son aile puisque je vis éternellement au cœur des miens et que je me reconnais tout entier dans la politique triomphante de mon disciple bien-aimé, celui qui me fut fidèle aux soirs des tragiques abandons comme à l'aube des grandes victoires: M. King, premier ministre du Canada, hier, aujourd'hui, demain et longtemps encore."

Pour tous ceux qui observent ce qui se passe, M. Patenaude a du plomb dans l'aile et M. Rhéaume le battra sûrement le 29 octobre.

Le premier ministre King à Québec

Le premier ministre King a adressé la parole le 23 septembre, dans Québec Est, où sir Wilfrid Laurier livra ses luttes. Il avait devant lui la foule la plus considérable de sa campagne.

En dépit de la pluie, le square du marché était rempli jusqu'au moindre coin. "A Saint-Sauveur, il est chez lui", déclara le premier ministre Taschereau qui présidait. Derrière M. King on apercevait une banderolle sur laquelle étaient écrits ces mots: "Aux jours sombres, King fut avec Laurier". En face de lui, une autre banderolle portait ces mots: "Avant tout, King est Canadien!"

"Vous attirés ces foules immenses, fit l'honorable Lucien Cannon, parce que vous êtes un de ceux qui n'abandonneront pas Laurier aux jours les plus sombres, un de ceux qui eurent le courage de montrer leur loyauté lorsque les nuages obscurcissaient l'horizon."

L'honorable Ernest Lapointe déclara que l'honorable King rendit au premier ministre était un honneur personnel qui prouvait que Québec avait du cœur et savait se souvenir.

M. Lapointe indiqua l'inscription: "Aux jours sombres, King combattit avec Laurier". "Où", s'écria le ministre, King a combattu avec Laurier aux portes de Toronto alors que les autres se retiraient dans leurs tentes."

A mesure que l'assemblée progressait la pluie augmentait. Des centaines de parapluies s'élevèrent. Le square ressemblait à une cité de tentes.

M. Lapointe déclara que les libéraux avaient toujours été prêts à voter des crédits pour les dépenses légitimes mais qu'ils n'avaient pas voulu voter pour un scandale comme celui que sir Arthur Currie a révélé.

Le maire Samson de Québec lut une adresse de bienvenue au premier ministre. Des bouquets de roses rouges, rappelant le temps de sir Wilfrid Laurier, furent présentés à M. King.

M. King fut accueilli par une salve d'acclamations. Il dit tout d'abord quelques mots en français pour exprimer ses remerciements. Il promit d'appliquer une politique qui contribuerait à rendre le Canada prospère.

Avant qu'il commençât à parler en anglais, la foule entonna le "O Canada" et "Il a gagné ses épaulettes". Lorsque les voix se furent tuées, M. King déclara que jamais auparavant l'ouïe aussi considérable ne s'était réunie.

"Et vous vous êtes réunis, je le sais, à moi-même, surtout pour rendre hommage à la mémoire de sir Wilfrid Laurier. M. King déclara que son gouvernement n'était pas l'effort d'un seul homme mais un gouvernement qui prêtait l'oreille aux conseils qu'il sollicitait des hommes les plus sages du pays et un gouvernement travaillant à l'unité et à l'harmonie du pays.

M. King attirait l'attention sur les banderolles. "Nous sommes restés aux côtés de Laurier aux jours sombres, c'est vrai, dit-il, mais je voudrais vous rappeler les jours brillants, alors que le Canada fut prospère sous Laurier, les jours que l'on peut appeler l'âge d'or du Canada. Et le but de mon gouvernement est de for-

Father John's Medicine



PAS D'ALCOOL NI DE DROGUES DOMMAGEABLES

Soulage la gorge et les poumons

muler une politique qui ramènera cet âge d'or. M. King ajouta que le grand dessein de sir Wilfrid Laurier était de conserver son pays uni. A cette fin, la politique douanière du gouvernement est toute de modération. Personne, dit-il, ne peut espérer conserver le pays uni, s'il préconise une politique douanière extrémiste.

M. King parla de la commission douanière projetée. Grâce aux conseils éclairés de cette commission, le gouvernement pourra alors arrêter sa politique, dit-il. Nous avons l'intention de considérer les besoins non d'une seule partie du pays, mais de toutes les parties, non d'une seule classe mais de toutes. M. King indiquant une autre bannière disant que "King a toujours été le défenseur de l'ouvrier", déclare que s'il est une chose dont il est fier, c'est d'avoir été capable de faire ce qu'il a accompli pour l'ouvrier.

Le premier ministre traite la question de l'industrie de la chaussure à laquelle Québec est spécialement intéressé.

Il fit observer que le tarif aux Etats-Unis a servi d'argument aux tenants d'une protection outrancière. Or, les Etats-Unis n'ont aucune douane contre les chaussures. S'il fallait suivre au Canada l'exemple des Etats-Unis, il n'y aurait aucun droit sur les chaussures au Canada.

M. King dit avoir souvent entendu répéter à sir Wilfrid Laurier les mots de tolérance et de modération.

Ces paroles devraient être gravées dans le temple du souvenir et devraient constituer l'idée directrice de la politique canadienne.

M. King parla du développement du commerce canadien et des mesures prises pour le développement du havre de Québec. "Si, ajouta-t-il, j'ai le privilège de vous adresser la parole à une autre élection générale, dans cinq ans, j'espère qu'au Québec aura le plus bel aménagement de port que le pays ait jamais vu."

Il croit qu'avec la politique d'égalisation du tarif ferroviaire, Québec se développera d'une manière sans précédent dans son histoire, une fois qu'elle aura l'aménagement voulu.

Il parla du vote comme interprète de l'opinion américaine auprès de la Grande-Bretagne et de l'opinion britannique aux Etats-Unis. Un tel vote est un facteur important dans la conservation de la paix mondiale. Il rappelle son attitude lors de l'incident des Dardanelles, à savoir : que le parlement du Canada doit décider de toute participation du pays en fait d'assistance militaire. L'attitude que nous avons alors prise, ajouta-t-il, fut sublimement approuvée par la conférence impériale.

On applaudit chaleureusement le nom du sénateur Dandurand, lorsque M. King nota son élévation à la présidence de l'Assemblée de la Société des nations et du rôle que le Canada joue dans les affaires internationales.

L'honorable sénateur Beland parla du "parfait" M. Meighen, si impeccable, qu'il ne devrait pas être de ce monde. La place de M. Meighen, dit le Dr Beland à la foule qui rit, est à la droite du Père Eternel dirigeant, par son éternelle sagesse, tous les mondes connus et inconnus.

Le Dr Beland rappelle que lorsque les libéraux réduisirent les droits sur les instruments aratoires, ils obtinrent l'appui des progressistes, mais ils durent résister à l'opposition systématique de M. Meighen. M. Meighen a de plus déclaré que s'il était élu au pouvoir, il augmenterait de nouveau les droits; or, vous, les fils de cultivateurs, déirez-vous des droits plus élevés sur les instruments aratoires?

De plus, ajouta le Dr Beland, l'entrée de M. Vincent Massy dans le cabinet est la preuve que les manufacturiers n'ont pas plus raison de craindre la politique du gouvernement que le cultivateur.

Le Dr Beland rappelle que le commerce canadien, s'est amélioré de \$60,000,000 en août, soit \$2,000,000 par jour ou \$75,000 l'heure. Pendant une heure que M. Meighen a parlé d'améliorer le commerce s'améliore de \$75,000.

Le Dr Beland mit la foule en garde contre la prétention de M. Patenaude d'être aussi indépendant de M. Meighen que de M. King. Si M. Patenaude est élu, dit le Dr Beland, on aura joué le même truc que les nationalistes qui s'allièrent au gouvernement Borden après les élections de 1911.

L'honorable P.-J. A. Carlin, ministre de la marine, dit que M. Patenaude a peur de faire connaître son chef.

Il siffla que M. Patenaude cherche à suivre les traces de M. Bourassa en 1911. Il ajoute que M. Patenaude ne réussira pas comme M. Bourassa. Il y a la différence d'un homme entre eux.

Le dessin de M. Patenaude est de prendre quelques comtés dans Québec afin de pouvoir se ranger à côté de M. Meighen après les élections.

L'assemblée se termina par des applaudissements pour le premier ministre King.

Les conditions des affaires au Canada sont bonnes

Bien des raisons, dit La Lettre Mensuelle de la Banque de Commerce, font croire à un regain des affaires en général, et on rapporte que nombre d'industries doivent recourir au travail supplémentaire. Il est vrai que les prix de revient sont encore élevés et requièrent un rajustement. Dans un effort pour réduire le coût d'administration, les grossistes d'Ontario formaient récemment un merger, et on est encore devant la perspective d'une fusion des boulangeries de l'ouest, telle qu'annoncée par la presse. La récolte paraît pratiquement assurée, et si on se base sur les prix actuels et la solide position des districts agricoles, on a toute raison de s'attendre à une amélioration considérable du commerce cet automne. Une nouvelle augmentation du nombre des employés coïncide avec un progrès général des affaires. L'activité de l'industrie automobile se poursuit, et il est à noter que, durant les premiers six mois de 1925, 80,209 véhicules à passagers ont été construits, contre 77,603 durant la période correspondante de 1924, tandis que le nombre de camions, en ces six mois de 1925, a été de 10,605 contre 10,102 en 1924. La circulation des touristes, d'autant le Dominion a été considérable, surtout de provenance américaine, et le commerce de détail en a largement bénéficié. L'industrie forestière, dans l'exc du Canada reste tranquille, et il est probable que le travail de coupe sera un peu diminué au cours de l'hiver prochain. On rapporte cependant une recrudescence d'activité dans

ette branche, dans l'ouest, et on espère que, après la récolte, la demande sera beaucoup plus grande.

Le témoignage de la bourse

On sait par une longue expérience combien sensibles sont les fluctuations de la Bourse aux influences économiques.

Les cours des valeurs en Bourse reflètent très fidèlement les continuelles variations du mouvement économique dans un pays; ils en sont la réflexion directe dans le miroir financier.

Sans doute, il existe des différences très notables en ce qui concerne les cours de telle ou telle entreprise particulière, qui paraissent infirmer cette conclusion et présenter des contradictions assez flagrantes. Cela provient de conditions et facteurs particuliers à chacune de ces entreprises, ce sont exceptions confirmant la règle, comme disent les grammairiens.

Mais si on considère le résultat d'ensemble d'un certain nombre de valeurs cotées en Bourse, en ayant soin de choisir les actions industrielles les plus représentatives de la production nationale, on obtient un tableau très fidèle et très caractéristique de l'état économique prévalant dans le pays pendant une période donnée.

Ce tableau des nombres, indices des cotes d'actions industrielles, nous est fourni régulièrement en Canada par le Bureau des statistiques. Il comprend un ensemble de 31 actions industrielles, renfermant les plus importantes industries, telles que papeteries, minoteries, textiles; Price Brothers, Dominion Canners, Canada Bread, Consolidated Smelters, etc.

Bon nombre de nos lecteurs ont pu lire, dernièrement, un graphique paru dans notre page financière, traduisant à la vue par une courbe le mouvement de ces valeurs en Bourse pendant l'année.

On constate à première vue que, depuis 1921, un mouvement de hausse continue s'est produit, lequel s'est accentué rapidement depuis 1924.

Il y avait eu, de 1920 à 1921, une baisse prononcée, ramenant la valeur maxima atteinte en 1920, de 105, comme nombre indice de ce groupe de valeurs canadiennes, à 80, soit une perte de 25 points.

Depuis 1921 un relèvement continu s'est manifesté jusqu'en 1923, avec stabilisation durant cette année, mais depuis 1924 la reprise de la hausse a été remarquable, particulièrement pour les derniers mois, de telle sorte que la cote maximum, partie de 80 en 1921, atteint pour 1925 le chiffre de 120.

C'est à dire un gain de 40 points depuis 1921.

Si on considère la courbe des minima de cotes en Bourse pour ce groupe de valeurs canadiennes, on voit qu'elle est partie de 64 en 1921 pour s'élever en fin 1924 à 102, comme chiffre indice, soit un gain de 38 points. Or, cette courbe des cotes minima est de beaucoup le plus sûr indice de la confiance que professe la Bourse.

Ainsi se trouve démontré de la manière la plus indiscutable, et par ceux-là même qui reflètent le plus fidèlement la situation financière et industrielle dans le pays, le mouvement ascensionnel de la situation économique en Canada.

Parler de crise, de marasme, lorsque les actions des principales industries productrices d'un pays accusent une hausse si notable, si continue, c'est vouloir nier l'évidence même, c'est se cacher les yeux pour ne pas voir la lumière.

Notons que, durant le mois d'août dernier, le nombre indice de ce groupe de 31 actions industrielles basiques a accusé une hausse de près de 11 points, tous les groupes économiques participant à cette avance.

Tous les signes concordent pour démontrer qu'au point de vue économique, le Canada est à l'heure actuelle en progression manifeste.

La Presse

La réponse de l'honorable G.-H. Boivin

A une grande assemblée tenue à Magog, le 24 septembre, l'honorable M. Boivin, ministre des douanes et de l'accise, a répondu à M. E. J. Patenaude qui l'avait attaqué dans son discours prononcé à Saint-Laurent, le 13 septembre.

M. Patenaude l'avait accusé d'avoir été en faveur du principe de la conscription, lui avait reproché d'avoir accepté le poste de vice-président de la Chambre, sous le gouvernement unioniste. M. Patenaude alla jusqu'à lui reprocher d'avoir sollicité un portefeuille dans le cabinet Meighen.

Nous extrayons les passages suivants des déclarations de l'honorable M. Boivin :

Il est vrai que, le 21 mars 1918, j'ai accepté le poste d'Orateur suppléant à la Chambre des communes, mais si M. Patenaude veut référer aux rapports officiels des débats, il trouvera les paroles de sir Wilfrid Laurier :

"La première fois que le représentant de Shefford a appris qu'il pourrait être choisi par la Chambre comme orateur suppléant, un vif sentiment de déception, que je crois devoir faire connaître à la députation, l'a porté à me demander s'il devait accepter. Il a pris mon avis et je lui ai dit tout de suite que l'honneur tombait sur lui, il devait accepter le poste sans hésiter parce qu'on ne pouvait pas croire que c'était une nomination politique. Ce poste ne relève pas du ministère, c'est la Chambre des communes et la population canadienne qui en disposent, ou plutôt la Chambre l'y appelle parce qu'elle reconnaît en lui les qualités qui l'en rendent digne et, quant à moi, je n'en réjouis."

Partout et toujours, je me suis prononcé contre la conscription, a déclaré le ministre des douanes, qui a été corroboré comme suit par M. Carrie, député unioniste de Simcoe, lequel, en s'opposant à la nomination de M. Boivin comme orateur suppléant, a dit :

"Je n'ai pas oublié, moi qui occupais un siège ici, à la dernière session, que le représentant de Shefford, M. Boivin, a combattu la loi de la conscription et s'est opposé à tout ce que les ministériels ont tenté en vue de venir en aide à nos combattants."

Je n'ai pas l'habitude d'attaquer mes adversaires en me basant sur des rumeurs et je crois que M. Patenaude, qui se vante de sa franchise et de sa loyauté, n'aurait pas adopté ce moyen. Je ne comprends pas au juste ce qu'il veut insinuer en prétendant qu'une rumeur bien accréditée veut que je me sois tenu tout près de la porte du cabinet Meighen pour y prendre une place en 1921. Si, veut faire croire, sans oser le dire, que M. Meighen, m'a offert un portefeuille dans son gouvernement, ma conduite parlementaire, mes votes et ma campagne politique de 1921 sont une preuve indéniable de mon refus et de ma fidélité à mon chef et à mon parti. Si, d'un autre côté, M. Patenaude veut insinuer que j'ai frappé à la porte de M. Meighen pour lui demander un portefeuille, je le nie énergiquement et je le défie de m'en fournir la preuve.

Le National pour un bureau des billets. Ceux qui ont critiqué sans savoir, peut-être excusés, mais il n'y a pas d'excuse pour ceux qui sont bien informés. Pendant de nombreuses années, l'ancien Grand-Terrain fut un bureau des billets à l'angle des rues Yonge et King à Toronto, et le Pacifique fit construire un superbe édifice juste en face de ses bureaux. On a suggéré qu'un nouvel édifice fut construit à l'angle des rues Yonge et King, non par d'autres, et le National National fit de son mieux pour obtenir un bail afin de garder son bureau des billets à la place qu'il occupait depuis tant d'années.

La chose a été impossible. La propriété fut expropriée en dépit du chemin de fer et à la joie de ceux qui n'avaient rien négocié pour que le National fut relégué à une petite rue. La cour d'échiquier fixa le prix de la propriété à \$1,200,000 et le National Canadien payé.

Rappelez-vous que le National Canadien ne dépense pas un seul dollar pour ce que M. Meighen appelle une gratte-ciel. On trompe le public. Avec le consentement du gouvernement, le National Canadien a vendu cette propriété qu'il avait payée \$1,200,000 pour la somme de \$1,250,000. La compagnie qui l'a achetée a l'intention d'y ériger un édifice de 26 étages. Le National Canadien a loué pour un certain nombre d'années le rez-de-chaussée et les trois étages suivants, ce qui lui a coûté \$50,000 sur la transaction. Il est assis de son ancienne place à l'angle des rues King et Yonge, dans l'un des plus beaux édifices du continent.

Le National pourra réunir sous un seul toit tous ses bureaux et sous-louer deux ou trois bureaux sans augmenter ses frais de loyer pour ses bureaux qui étaient autrefois dispersés dans la ville. Il n'est pas un homme d'affaires au Canada qui dira, s'il veut être juste, que cette transaction n'est pas idéale.

Une autre perle dans la collection de M. Meighen, c'est son allusion aux sommes dépensées pour les terrains de golf. Il ne dit pas au peuple que le Pacifique Canadien possédait un superbe hôtel à Banff (Alberta) et un terrain de golf pour ses hôtes et visiteurs. Ce terrain de golf fut payé par le gouvernement. Encore de cela, mon ami, M. Meighen, n'en a jamais soufflé mot.

Il n'a pas dit que St. Andrew's by the Sea Nouveau-Brunswick, un des plus beaux endroits du monde, avait un superbe hôtel du Pacifique Canadien, à côté duquel il y a un magnifique terrain de golf, des courts de tennis, etc. Pourquoi cela? Pour que les gens y viennent par le Pacifique Canadien.

N'ayant aucun scandale à reprocher au gouvernement libéral, M. Meighen tire de son imagination des critiques aussi vaines que peu fondées. Il cherche, par exemple, à faire croire que le gouvernement libéral gaspille les fonds publics et il donne comme exemples l'achat de l'hôtel Scribe, à Paris, la construction d'un gratte-ciel à Toronto, les terrains de golf du Canadien-National.

Voyons de près ces critiques, du chef toy. D'abord, ce que l'on appelle l'hôtel Scribe à Paris. C'est un grand et superbe édifice situé à l'endroit le plus commercial de l'Europe. M. Meighen dit que sir Henry Thornton est un bon homme mais que son conseil d'administration ne vaut rien. Cet achat fut fait sur la recommandation de sir Henry Thornton.

En attendant? Après toutes les critiques, cette propriété a été louée pour un grand nombre d'années à une compagnie qui paiera au National Canadien cinq pour cent de l'argent placé, emprunté par la compagnie à 4 1/2 pour cent et plus que cela, le National Canadien a ses bureaux à l'angle le meilleur de l'édifice, gratuitement, ce qui vaut actuellement \$20,000 par année; autrement dit, l'hôtel Scribe à propos duquel on a tant dit d'insanités sera une affaire payante.

Le chef de l'opposition a parlé en termes sarcastiques des radio installées par le National. Lorsque sir Henry Thornton prit charge du réseau, le National Canadien était pratiquement une quantité inconnue sur le continent. Les gens qui voyageaient de l'est à l'ouest des Etats-Unis et d'ailleurs, qui auraient pu encourager notre chemin de fer, n'en savaient rien.

Aujourd'hui, tout le continent américain sait qu'il existe un chemin de fer National Canadien. Le nom du Canada lui-même est répandu dans les parties les plus reculées du continent. Nous devenons tous les jours de plus en plus connus et les journaux de tous les continents dépendent des millions en publicité et cette méthode moderne est utilisée par un grand nombre d'annonceurs.

Nous n'hésitons pas à dire que pour l'argent dépensé, le National Canadien a reçu trois fois la publicité qu'il pouvait obtenir pour le même argent avec d'autres moyens.

Plus populaire de jour en jour

La demande toujours croissante par les consommateurs de thé pour le

"SALADA"

H614FR

prouve l'excellence de ce mélange délicieux.

Une autre critique, c'est l'achat d'un terrain à Toronto pour un bureau des billets. Ceux qui ont critiqué sans savoir, peut-être excusés, mais il n'y a pas d'excuse pour ceux qui sont bien informés. Pendant de nombreuses années, l'ancien Grand-Terrain fut un bureau des billets à l'angle des rues Yonge et King à Toronto, et le Pacifique fit construire un superbe édifice juste en face de ses bureaux. On a suggéré qu'un nouvel édifice fut construit à l'angle des rues Yonge et King, non par d'autres, et le National National fit de son mieux pour obtenir un bail afin de garder son bureau des billets à la place qu'il occupait depuis tant d'années.

La chose a été impossible. La propriété fut expropriée en dépit du chemin de fer et à la joie de ceux qui n'avaient rien négocié pour que le National fut relégué à une petite rue. La cour d'échiquier fixa le prix de la propriété à \$1,200,000 et le National Canadien payé.

Rappelez-vous que le National Canadien ne dépense pas un seul dollar pour ce que M. Meighen appelle une gratte-ciel. On trompe le public. Avec le consentement du gouvernement, le National Canadien a vendu cette propriété qu'il avait payée \$1,200,000 pour la somme de \$1,250,000. La compagnie qui l'a achetée a l'intention d'y ériger un édifice de 26 étages. Le National Canadien a loué pour un certain nombre d'années le rez-de-chaussée et les trois étages suivants, ce qui lui a coûté \$50,000 sur la transaction. Il est assis de son ancienne place à l'angle des rues King et Yonge, dans l'un des plus beaux édifices du continent.

Le National pourra réunir sous un seul toit tous ses bureaux et sous-louer deux ou trois bureaux sans augmenter ses frais de loyer pour ses bureaux qui étaient autrefois dispersés dans la ville. Il n'est pas un homme d'affaires au Canada qui dira, s'il veut être juste, que cette transaction n'est pas idéale.

Une autre perle dans la collection de M. Meighen, c'est son allusion aux sommes dépensées pour les terrains de golf. Il ne dit pas au peuple que le Pacifique Canadien possédait un superbe hôtel à Banff (Alberta) et un terrain de golf pour ses hôtes et visiteurs. Ce terrain de golf fut payé par le gouvernement. Encore de cela, mon ami, M. Meighen, n'en a jamais soufflé mot.

Il n'a pas dit que St. Andrew's by the Sea Nouveau-Brunswick, un des plus beaux endroits du monde, avait un superbe hôtel du Pacifique Canadien, à côté duquel il y a un magnifique terrain de golf, des courts de tennis, etc. Pourquoi cela? Pour que les gens y viennent par le Pacifique Canadien.

Si c'est une bonne chose pour le Pacifique Canadien d'agir de la sorte, en essence une mauvaise pour le National Canadien de suivre cet exemple. Il n'y a que quelques jours, sir Henry Thornton et M. J.-G. Gauthier, un des directeurs du National Canadien et, soit dit en passant, un grand ami et partisan de M. Meighen, revenaient de Jasper Park, où sont les terrains de golf dont M. Meighen a parlé. Ils ont tous deux fait rapport d'une augmentation du trafic par le chemin de fer, tellement que l'hôtel et les cottages attachés à l'hôtel sont pleins et que les gens dorment dans les pullmans.

Au lieu de critiquer sans cesse l'administration des chemins de fer nationaux, M. Meighen devrait se réjouir avec tous les bons Canadiens de voir que l'exploitation de ces chemins de fer a été indubitablement améliorée par les libéraux.

La nationalisation de chemins de fer constitue sans doute un poids très lourd pour le pays, mais M. Meighen est responsable de cette nationalisation qu'il a réalisée lui-même aux conditions les plus désavantageuses pour le Canada.

Les libéraux tiennent le meilleur parti possible de la situation ferroviaire que lui a léguée le gouvernement Meighen.

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR LA CIE. E. W. GILLETT LITE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

Il avait des maux de reins et était moins fort. Les

PILULES MORO

le remettent



M. THOMAS BOURGOQUIN, 18, Gold, Waterville, Maine.

"Je souffrais depuis longtemps de douleurs de reins et mes forces diminuaient. Je travaillais cependant, mais combien misérablement. Le soir, lorsque je revenais chez moi, j'étais accablé de fatigue. L'appétit me faisait défaut aussi. J'ai employé les Pilules Moro comme des milliers d'hommes l'avaient fait et, comme eux, j'ai aussi réussi à me tonifier, à relever mon appétit et je pus ensuite faire une bonne journée de travail sans grande fatigue et sans maux de reins". M. Thomas Bourgoquin, 18, Gold, Waterville, Maine.

Les Pilules Moro, en purifiant le sang, donnent à la constitution les forces qui lui sont nécessaires. Elles augmentent l'appétit, favorisent la digestion, débarrassent le foie et l'estomac des matières qui sont nuisibles et sont la cause de diverses maladies.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par le poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

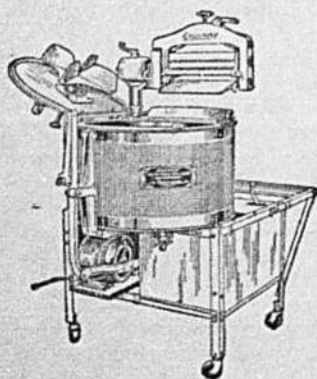
Pourquoi être esclave ?

Seulement \$2. comptant

Placera chez vous une laveuse électrique Connor. Balance en petits paiements faciles.

GRATIS

Quatre primes avec chaque laveuse, jusqu'à samedi soir.



Laurentian Hydro Electric Ltd. SAINT-JEROME

Téléphone No 172

GIN CANADIEN Melchers CROIX D'OR

LE MEILLEUR GIN

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS: Gros 42 onces - Prix \$3.00 Moyens 28 " - " 2.15 Petits 10 " - " 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

DISTILLERIE A BERTHERVILLE



PAINKILLER PERRY DAVIS CONTRE Crampes - Entorses - Frissons.

La campagne électorale

M. Henri Bourassa, directeur du Devoir, a posé sa candidature dans le comté de Labelle...

Cours de solfège

Il nous fait plaisir d'annoncer que, grâce aux démarches faites par l'Association Chorale de Saint-Jérôme...

NOUVELLES

Saint-Jérôme

LE COMITÉ LIBÉRAL. A partir de lundi soir prochain, le comité libéral sera ouvert tous les jours...

Le sénateur Dandurand et le français qui se parle au Canada

Des journaux viennent de publier le texte même des paroles que M. le sénateur Dandurand a prononcées à la Société des Nations...

été chantée à l'autel de notre cimetière. La pluie a empêché beaucoup de gens de se rendre à cette fête si belle et si touchante...

— Les cérémonies des Quarante-Heures ont eu lieu au commencement de la semaine. Notre église avait peine à contenir la foule des fidèles...

Theatre REX

Dimanche, 4 octobre. Constance Tolmage dans Learning to Love (titres français); comédie, Poor Butterfly; série Steel Trail, 13ème épisode.

MARIAGE

— Un chic mariage eut lieu dans l'église de Saint-Jérôme le 15 septembre à 8 h. s.m. M. l'abbé Armand Leclair, curé de Val-David...

Lettre de France

Le concordat de l'Eglise et du peuple

Le mot fut prononcé, voici bientôt vingt ans, par l'évêque de Montpellier, l'éminent prélat qui devait, quelques années plus tard, être honoré de la pourpre romaine...

Employez les SCIES SIMONDS. La trempe des dents leur permet de conserver longtemps leur fin tranchant.

— Un citoyen de Montréal, M. Ernest Aloisi, 216 rue de la Montagne, s'est gravement blessé, jeudi de la semaine dernière, à la suite d'un accident d'automobile...

— L'honorable juge Cousineau s'est donné comme substitut pour le travail de la révision de la liste électorale de la ville de Saint-Jérôme...

Dr YVAN C. BOUDREAU, L.C.D. Chirurgien-Dentiste. 246, rue St-Georges, Saint-Jérôme.

Henri PARENT. Vaisselle, Granite, Aluminium, Peinture, Vitres, Papeterie. Spécialité: TAPISSERIE. 341, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME.

Drame de "La Passion" les 4, 11 et 18 octobre

Le drame de "La Passion" qui a obtenu un si grand succès depuis le mois d'act sera représenté de nouveau les dimanches 4, 11 et 18 octobre à Saint-Jérôme...

Saint-Janvier

Samedi le 3 octobre, il y aura célébration de la fête patronale de la paroisse et inauguration du service du luminaire électrique que possède ce village depuis un...

Fabriquez vous-même votre SIROP CONTRE la TOUX

Faites bouillir une tasse de sucre et la moitié d'une tasse d'eau jusqu'à consistance de mélasse. Faites refroidir ajoutez une cuillerée à table de Liniment Sauvage par quatre cuillerées à table de sirop...

LINIMENT SAUVAGE. Na pas dégal.

— A sa dernière assemblée, le Conseil de la municipalité de Saint-Roch s'est accordé à la Québec Southern Power Corporation...

NAISSANCE

A Montréal, le 9 septembre 1925, à l'hôpital Beaulac, rue Saint-Denis, Mme Jean Léveillé, de Saint-Jérôme, a donné naissance...

SMP. Toute Femme a Besoin d'un Evier. Pour tout évier plus longtemps d'un évier dans votre cuisine...

La Planche-Egouttoir Emailée SMP. La planche d-dessus est faite pour s'adapter à l'évier Emailé SMP...

Le Bon Vieux PEG TOP 5. Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans.

Marche IDEAL. 187, RUE SAINT-GEORGES, en face du marché, SAINT-JEROME.

Accessoires Electriques. Poèles \$8.00 à \$150.00. Chauffe-eaux 4.50 à 9.00. Fers à repasser 2.50 à 6.50. Grille-pain 2.50 à 6.50.

La Nourriture Idéale. Pour les Bébé. La PEPTONINE est aujourd'hui reconnue l'aliment par excellence pour la santé et la croissance des enfants.

PEPTONINE

Le Bon Vieux PEG TOP 5. Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans.

Marche IDEAL. 187, RUE SAINT-GEORGES, en face du marché, SAINT-JEROME. Boucherie moderne - Viandes fraîches de toutes sortes.

Accessoires Electriques. LAURENTIAN HYDRO-ELECTRIC, LTD. SAINT-JEROME. Téléphone No 172.

S.-G. Laviolette, Ltée. Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc. POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE.

The Eagle Lumber Co. Ltd. Marchands de Bois de construction. Bardeaux, Pin rouge, Planchers en bois franc, Lattes, Moulures, Etc.

Gardez vos Dents!

Mâché APRES CHAQUE REPAS, la bonne méthode pour nettoyer les dents et les protéger en enlevant les parcelles d'aliments qui en causent la carie.

Grâce à son agréable saveur qui dure, le fumeur la trouvera rafraîchissante et calmante.



WRIGLEYS
Après Chaque Repas

Mort de M. Louis Larivé

Nous avons le regret d'avoir à annoncer la mort subite de M. Louis Larivé, journaliste de carrière.

Toujours actif, toujours aux avant-postes quand sonnait l'heure combative pour la langue française, l'ami Louis Larivé sera regretté. Il travailla depuis quelques années à la rédaction des nouvelles dans un journal anglais et toujours dans de multiples circonstances, il sut revenir sur le droit des siens et nous nous souvenons qu'il est arrivé à maintes reprises que des articles éditoriaux ont été arrêtés, dans le bureau même de haute rédaction, grâce à l'œil vigilant de notre courageux confrère.

Il était une autorité dans le journalisme et il fut le maître des jeunes qui commençaient à affronter la rampe de cette profession. Lui demander un conseil, c'était l'obtenir et que de services précieux il rendit à ses benjamins, grâce à sa parfaite connaissance des deux langues qu'il parlait et écrivait si correctement.

« Si bonne et sincère camaraderie, comme le disait un confrère de Montréal, son esprit vif et piquant, sa gaieté l'avaient fait estimer et aimer de tous ceux qui vinrent en contact avec lui. »

Sur cette tombe qui se ferme, nous déposons nos respectueux hommages et les fleurs immortelles du souvenir ému. Que la terre lui soit légère.

Ménagez vos routes

Aux automobilistes

L'automne vous réserve de beaux jours pendant lesquels vous pourrez compléter votre visite de la province. Quelques semaines encore, la nature plus belle que jamais vous invitera aux longues randonnées à travers la campagne. Vous comptez que les routes seront l'un des principaux attraits de vos voyages. Il en sera ainsi tant que la chose dépend du ministère de la voirie. Nous voulons maintenir les chemins en bonne condition jusque dans les neiges et prolonger le plus possible la saison du tourisme. Pour cela, cependant, nous avons besoin de votre aide.

L'automne met nos routes en danger. Les longues pluies les rendent moins résistantes à la circulation. Les fondations, ramolies, ont tendance à céder sous le poids des véhicules. Les pavages se désagrègent plus facilement sous l'action de la vitesse. L'entretien doit être plus suivi pendant cette période, les cantonniers doivent être plus actifs que jamais. Les cantonniers travaillent pour vous. Vous devez vous intéresser à leur tâche, et surtout n'en compromettre le résultat. La chose est facile: ne faites pas de vitesse et conformez-vous en tous points à la loi. La loi a été faite dans votre intérêt.

Si vous ne l'observez pas, vous nuisez à la route et à vous-même. Durant l'automne, la vitesse et les excès de charge peuvent causer de graves détériorations. Vous pouvez perdre pour plusieurs semaines le plein bénéfice des routes. De plus, celles-ci entrant sous la neige en mauvaise condition, l'hiver et le dégel du printemps auront plus de prise sur elles. Tant à l'automne qu'au printemps, il en résulte plus de travail, plus de dépenses, des routes moins belles, et moins de jours pendant lesquels vous pouvez voyager agréablement. Comme automobiliste et comme contribuable, vous avez intérêt à éviter ce résultat. Nous sollicitons dans ce but toute votre coopération.

FAITES VOTRE PROPRE ROULIERE

Un moyen de conserver nos graviers. Le soin des chemins gravelés, toujours important, exige une attention particulière en automne. Ces chemins souffrent plus que tous les autres des intempéries de la température. Non seulement il n'y a pas de vitesse, mais il faut y observer certaines précautions additionnelles si nous tenons à les conserver en bonne condition jusqu'aux neiges.

Le fait, par exemple, de circuler toujours dans les mêmes roulières est une des grandes causes de détérioration des chemins gravelés. Ces roulières flussent par se creuser, exigent des apports constants de gravier et augmentent le coût de l'entretien. En automne, elles forment de véritables dépressions, deviennent irrégulières et compromettent le bon état des routes.

Les automobilistes peuvent facilement éviter la chose. Ils n'ont qu'à perdre l'habitude de circuler toujours au même endroit et de ne jamais dévier des deux roulières tracées au centre du chemin. Ils sont loin d'y perdre comme confort. Les roulières sont généralement plus irrégulières que le reste du chemin. Sur la plupart des routes, il n'y a aucun inconvénient à circuler légèrement sur les côtés et à éviter les roulières déjà faites.

Ce système répartit la circulation sur toute la largeur de la route, distribue uniformément l'usage, prévient la formation des trous et des dépressions sur le centre, conserve le chemin en son meilleur état, réduit le travail et le coût de l'entretien. Certains automobilistes peuvent douter de l'importance d'un détail si petit pour eux. Il y a au-delà de cent mille véhicules moteurs dans la province de Québec. L'effort individuel de chacun, multiplié cent mille fois par jour se transforme rapidement en dollars. La coopération des automobilistes signifie en réalité chemins meilleurs et moindres déboursés.

UN GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC

M. Pierre Simard, fait maintenant le commerce en détail des épicerie tout en continuant le gros dans certaines lignes.

M. Simard a l'avantage d'acheter directement des manufacturiers et il peut en faire bénéficier sa clientèle et délier toute concurrence.

On y trouvera un choix complet de Provisions, Fleur, Son, Gru, Engrais de toutes sortes, en un mot, tout ce dont le public peut avoir besoin.

Il y a de grands avantages à faire vos achats à cette maison qui vous recevra avec courtoisie. Vous pourrez y acheter à bien meilleur marché qu'ailleurs.

MAISON P. SIMARD
Avenue Legault, Saint-Jérôme

GARAGE BRUNO BEAULIEU

4687, Blv. St-Denis, Montréal

Tél. Bélair 8515

Gasoline, Réparations générales et Lavage

Incendie menaçant à Sainte-Agathe

Un violent incendie qui a failli dégénérer en une véritable conflagration, a détruit, samedi soir, l'édifice principal et les bureaux de la Compagnie de bois de construction, propriété de M. Louis Parent, ex maire de Sainte-Agathe. Les dommages s'élevaient à environ \$25,000.

Le feu fut découvert vers 11 h 15 et dura le reste de la nuit. L'incendie s'était déclaré à midi le jeudi 3 octobre 1925, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai, à Chandler, comté de Gaspé, P. Q., lesquelles soumissions devront être achetées, adressées au sous-signé, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: « Soumissions pour un prolongement au quai Chandler, P. Q. »

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer les devis et les formules de soumission au ministère des travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, à St-Jérôme, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste, Chandler, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie les bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 septembre 1925.

— Vous pouvez vous procurer les plus beaux lots à bâtir au domaine Parent, près de l'Arena, avenue Parent, qui est une partie absolument résidentielle de la ville de Saint-Jérôme et en même temps où se trouvent les attractions de Saint-Jérôme. J. E. Parent N.P.



Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à midi le jeudi 3 octobre 1925, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai, à Chandler, comté de Gaspé, P. Q., lesquelles soumissions devront être achetées, adressées au sous-signé, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: « Soumissions pour un prolongement au quai Chandler, P. Q. »

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer les devis et les formules de soumission au ministère des travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, à St-Jérôme, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste, Chandler, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie les bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 septembre 1925.

AGENTS I MANDES

Vous voulez faire de l'argent facilement? Laissez-nous vous partir dans un commerce sérieux, agréable et payant. Proposition très avantageuse. Territoire réservé.

J. R. WATKINS COMPANY, 379 Craig Ouest, Montréal.

HOTEL VICTORIA

SAINT-JEROME

Complètement transformé.
40 chambres avec eau chaude et froide, dont quelques-unes avec bain privé.
Salles d'échantillons individuelles.
Garage pour 15 automobiles.
Magnifiques salles à manger et cuisine irréprochable.
Personnel expérimenté.
Prix modérés.

A. MAURICE, Propriétaire

Elie Meunier MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé
Tournage, Découpage, etc

Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME



PISCINE
DRESSING

Pour Hommes— Femmes—et Enfants
LES sous-vêtements PENMANS sont fabriqués, pour hommes, femmes et enfants, en trois poids: léger, moyen, lourd.

Choix complet (tous poids—toutes qualités) de maillots—une ou deux pièces.

Qui dit PENMANS dit fabrication supérieure, et renommée nationale depuis plus de soixante ans.

Le "PENMANS Preferred" est un vêtement de haute qualité — pour hommes, femmes et enfants.

SOUS-VÊTEMENTS
Penmans

INCAPABLE DE DORMIR LA NUIT

Douleurs et Maux de tête soulagés par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Dublin, Ont. — "J'étais faible et irrégulière, avec douleurs et maux de tête, et incapable de dormir la nuit. Les lettres lues dans les journaux m'ont engagée à l'essayer, car je voulais devenir mieux. Les résultats ont été bons, car je suis bien plus forte, et ne souffre plus des vilains maux de tête d'autrefois et suis plus régulière. J'engraisse tout le temps et dis à mes amies quel genre de remède je prends. Utilisez ma lettre pour aider aux autres." — Mme James Racho, Casier 12, Dublin, Ontario.

Une Garde-Malade de Halifax Recommande

Halifax, N.E. — "Je suis garde à la maternité, et ai recommandé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à plusieurs femmes sans enfants, ainsi qu'à celles qui ont besoin d'un tonique. Je suis anglaise et mon mari est américain, il m'a parlé de Lydia E. Pinkham, en Angleterre. J'aimerais avoir un ou deux exemplaires de vos livres sur les maladies féminines. Je garde répandrai aux lettres demandant des renseignements sur le Composé Végétal, avec plaisir." — Mme S. M. Coleman, 24 rue Uniacke, Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Etablie en 1894

PHILIPPE SAUMUR

Manufacturier de PORTES, CHASSIS, FIXTURES
Bois préparé. Ouvrage en bois franc et Plaque de tous genres.
Spécialité: ESCALIERS
Ouvrage fait avec soin.
Chauferris pour bois de sciage. Outillage très moderne comprenant moulin à scie pour les billots.
PRIX MODÉRÉS — UNE VISITE EST SOLICITEE
Telephone Bell: Atelier 61; Résidence 130J
Ancienne manuf. facture Villeneuve
SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévozy, éditeur-proprétaire

LAVERY & DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS
Tél. Main 4472
19, rue Saint-Jacques — MONTREAL
Loi commerciale, civile et criminelle
Succursales: Sainte-Agathe des Monts, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

C. A. Lorrain & Fils,

Agents d'assurances de tous genres — Agents d'automobiles Star et Dodge.
SAINT-JEROME
— Vous pouvez vous procurer le "Leure Fleischmann", à la Pharmacie Langlois, nous la recevons deux fois par semaine.
Veuillez placer votre commande à l'avance, afin de ne pas en manquer.
Pharmacie Langlois.

Armand Filion

Propriétaire de scierie
Manufacturier de Portes et Fenêtres
Entrepreneur général
Téléphone 126 SAINT-JEROME



Tomates VICTORIA
Entières, Juteuses
Le Mets sera Meilleur.

Les obligations de la vie dépriment les forces de la femme

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles
Tonifiant et stimulent



Mme THOMAS BOURGOQUIN, 18, Gold, Waterville, Maine.

m'ayant recommandé les Pilules Rouges, j'en ai pris et, après un traitement de quelques semaines, les forces m'étaient revenues et je me portais bien, aucune douleur ne m'incommodait". Mme Pierre Lemire, 297a, rue Wolfe, Montréal.

"J'étais affaiblie, abattue et je ressentais tant de douleurs dans les jambes que j'étais autant que possible de marcher. On m'assura que les Pilules Rouges me feraient du bien. J'ai eu confiance et je m'en suis procuré immédiatement. Mes forces se sont augmentées et je fus bientôt en bonne santé". Mme Délia Poulin, 148, Winter, Manville, R.I.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

"Depuis quelques temps je ne me portais pas aussi bien; j'éprouvais une fatigue extraordinaire à la fin de la journée; l'appétit me manquait et ma digestion était plus lente. Une voisine